



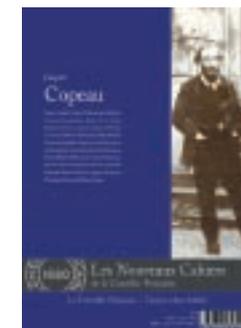
En couverture : Catherine Salviat.
Ci-dessus : Florence Viala. © Brigitte Enguérand



La Double Inconstance



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE | Cahier n°12 Jacques COPEAU
Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com

La Double Inconstance

Comédie en trois actes et en prose de **Marivaux**

Nouvelle mise en scène

DU 29 NOVEMBRE 2014 AU 1^{ER} MARS 2015

SALLE RICHELIEU

durée estimée 2h15 sans entracte

Mise en scène d'Anne Kessler

Scénographie Jacques GABEL | Dramaturgie Guy ZILBERSTEIN | Costumes Renato BIANCHI | Lumières Arnaud JUNG | Travail chorégraphique Glyseïñ LEFEVER | Réalisation sonore et vidéo Nicolas FAGUET | Maquillages Véronique NGUYEN | Coiffures Cécile GENTILIN | Assistant mise en scène Gabriel TUR | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Catherine SALVIAT	un seigneur
Éric GÉNOVÈSE	Trivelin
Florence VIALA	Flaminia
Loïc CORBERY	le Prince
Stéphane VARUPENNE	Arlequin
Georgia SCALLIET	Lisette
Adeline D'HERMY	Silvia

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Claire BOUST, Ewen CROVELLA, Charlotte FERMAND, Thomas GUENÉ,
Solenn LOUËR, Valentin ROLLAND

Reportage photographique, par Brigitte Enguérand, au foyer des artistes, pendant les répétitions.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

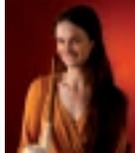
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

NOVEMBRE 2014



Sociétaires	 Gérard Giroudon	 Claude Mathieu	 Muriel Mayette-Holtz	 Martine Chevallier	 Véronique Vella
 Catherine Sauval	 Michel Favory	 Thierry Hancisse	 Anne Kessler	 Cécile Brune	 Sylvia Bergé
 Eric Génovèse	 Bruno Raffaelli	 Christian Blanc	 Alain Lenglet	 Florence Viala	 Coraly Zahonero
 Denis Podalydès	 Alexandre Pavloff	 Françoise Gillard	 Céline Samie	 Clotilde de Bayser	 Jérôme Pouly
 Laurent Stocker	 Guillaume Gallienne	 Laurent Natrella	 Michel Vuillermoz	 Elsa Lepoivre	 Christian Gonon
 Julie Sicard	 Loïc Corbery	 Léonie Simaga	 Serge Bagdassarian	 Hervé Pierre	 Bakary Sangaré

 Pierre Louis-Calixte	 Christian Hecq	 Nicolas Lormeau	 Gilles David	Pensionnaires	 Clément Hervieu-Léger
 Benjamin Jungers	 Stéphane Varupenne	 Suliane Brahim	 Georgia Scalliet	 Nâzım Boudjenah	 Pierre Niney
 Jérémy Lopez	 Adeline d'Hermey	 Danièle Lebrun	 Jennifer Decker	 Elliot Jenicot	 Laurent Lafitte
 Samuel Labarthe	 Louis Arène	 Benjamin Lavernhe	 Pierre Hancisse	 Sébastien Pouderoux	 Noam Morgensztern
 Claire de La Rue du Can	 Didier Sandre	 Pauline Méreuze	 Anna Cervinka	 Christophe Montenez	
<p>Sociétaires honoraires Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.</p>					Administrateur général Éric Ruf

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Reynaud de Lage

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernada Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture
René Char
5 DÉCEMBRE

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures
Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 2 DÉCEMBRE
Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN

PANTHÉON

Jean Jaurès lecture
27 SEPTEMBRE

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Trahissons

Harold Pinter - Frédéric Béliet-Garcia
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

George Dandin

Molière - Hervé Pierre
DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre
DU 9 AU 25 JANVIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

Avant-Premières au CENTQUATRE-PARIS
23, 24 JANVIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures
Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 11 OCTOBRE
Elliot JENICOT - Raymond DEVOS 22 NOVEMBRE
Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 17 JANVIER
Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter

Enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »
20 OCTOBRE | AUTRES DATES À VENIR

Débats

Théâtre et peinture 21 NOVEMBRE |
Théâtre et corps 13 FÉVRIER | Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Cabaret Barbara

Béatrice Agenin
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haim
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

13 OCTOBRE Cécile BRUNE
8 DÉCEMBRE Samuel LABARTHE
15 DÉCEMBRE Florence VIALA
2 FÉVRIER Pierre LOUIS-CALIXTE
2 MARS Elsa LEPOIVRE
13 AVRIL Loïc CORBERY
11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER
1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Adeline d'Hermey, Stéphane Varupenne. © Brigitte Enguérand

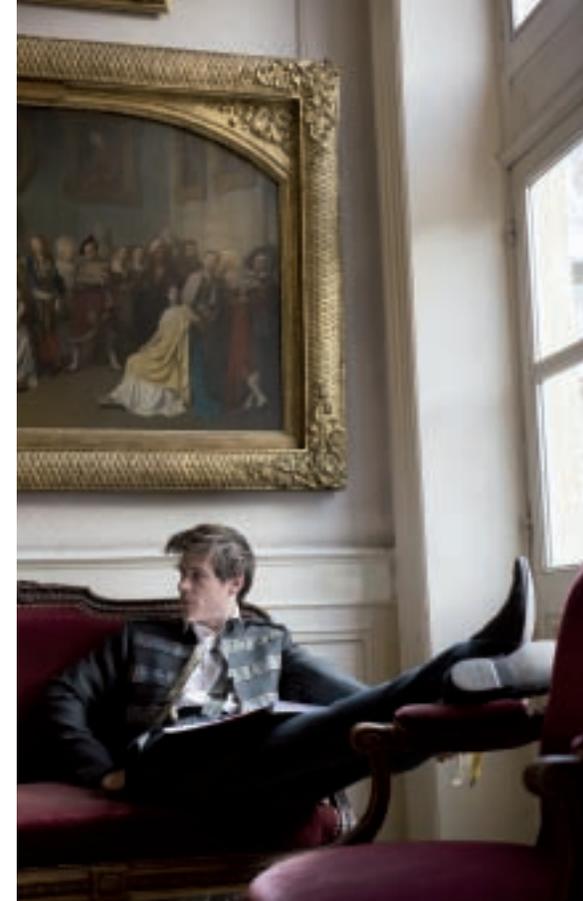
La Double Inconstance

SILVIA et Arlequin se portent un amour pur et réciproque, mais le Prince a jeté son dévolu sur la jeune villageoise. Il la fait enlever, la garde en son palais, et livre les amants à Flaminia pour qu'elle mette en œuvre la machination de la double inconstance. Pas à pas, les amoureux sont pris au piège d'une mise en scène habilement menée sans jamais s'apercevoir qu'ils en sont les acteurs, ou les marionnettes. Silvia se laisse séduire par un officier qui se révélera être le Prince tandis qu'Arlequin tombe

sous le charme des paroles de Flaminia. Un couple défait en donne deux. L'amour qu'on pensait éternel cède le pas au temps du plaisir éphémère. Le monde rural, rustique, pauvre et impuissant ne résiste pas à la corruption de la cour, de la coquetterie, de la richesse et des honneurs. L'inconstance du monde, son instabilité, contamine qui croit être fidèle à ses émotions et pense n'être que le spectateur de ce déséquilibre sans y participer.

Marivaux

MARIVAUX (1688-1763) donne *La Double Inconstance* au Théâtre-Italien en 1723. À 35 ans, il est journaliste et l'auteur reconnu de plusieurs pièces et romans. La Comédie-Italienne a déjà monté avec succès trois de ses pièces, dont *La Surprise de l'amour*, tandis que sa première tragédie, *Annibal*, a chuté au Théâtre-Français. *La Double Inconstance* est l'objet d'un compte rendu détaillé du *Mercure*, qui montre que la version que nous connaissons diffère de celle qui fut interprétée à la création. La « métaphysique du cœur » frappa les contemporains plus que la représentation des relations sociales. Le jeu de l'actrice Silvia, muse de Marivaux, est pour beaucoup dans le succès de la pièce qui ne quitte plus le répertoire des Italiens jusqu'en 1757, avant de disparaître totalement de la scène pendant un siècle et demi. La Comédie-Française la fait entrer au répertoire en 1934.



Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

Anne Kessler

ANNE KESSLER, 488^e sociétaire de la Comédie-Française, a mis en scène *Grief[s]* et *Trois hommes dans un salon* au Studio-Théâtre, *Les Naufragés* et *Coupes sombres* de Guy Zilberstein au Théâtre du Vieux-Colombier, ainsi que *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes (prix du meilleur spectacle privé au Palmarès du Théâtre 2013). Pour sa première mise en scène à la Salle Richelieu, elle présente *La Double Inconstance*, pièce de contrastes, lumineuse et sombre, joyeusement tragique.

Pour elle, le théâtre de Marivaux apporte à l'acteur une sensation de virtuosité grisante, l'expérience d'une sensibilité exacerbée, et plus particulièrement dans cette pièce qui livre les personnages à l'expérimentation sentimentale. Un spectacle qu'Anne Kessler souhaite inscrire dans la particularité du rapport au public de la salle à l'italienne, un rapport proche et intime avec l'œuvre de Marivaux.

La Double Inconstance par Anne Kessler

ÉLÈVE D'ANTOINE VITEZ à Chaillot, c'est avec cette pièce que j'ai rencontré Marivaux, et en l'aimant j'ai compris que son théâtre allait bien au-delà des mots. Pour rendre compte de la force de l'œuvre, il faut dépasser la musique du texte, surmonter l'émerveillement de la phrase et parvenir, avec les acteurs, au sens. Bien souvent, on ne le perçoit qu'en situation de jeu. Chez ce maître du théâtre, l'expérience est au cœur du processus de création et, plus encore, elle est l'objet de l'œuvre.

La Double Inconstance propose de soumettre le couple le plus uni, le plus solide, le plus homogène, le plus amoureux à une somme de contraintes sociales et psychologiques pour mesurer sa résistance et déterminer la position de son point de rupture. Pour l'intérêt de l'expérience, il est essentiel que rien dans son protocole – c'est-à-dire dans la mise en scène – ne soit artificiel. Il faut donc laisser progresser l'histoire malgré nous, ne pas « raconter » et créer les conditions favorables à l'expression des phrases de l'auteur. En reconstituant les situations extrêmes auxquelles sont soumis les héros de la pièce, il faut amener les acteurs à retrouver les réactions impulsives des personnages. C'est la situation qui détermine la vérité d'une réplique, le fait qu'on l'« entende ».

Le siècle de Marivaux est celui de la science, celui de la volonté affirmée de comprendre un monde complexe pour

énoncer clairement les règles qui le régissent. L'auteur dramatique va prendre sa part du travail pour atteindre cet objectif. On est passé de l'acteur - roi à l'auteur - roi.

Dans *La Double Inconstance*, maîtres et valets s'expriment à peu près de la même façon. Cette forme d'égalité rend compte de l'effet miroir de la pièce, et souligne les situations doubles qui la traversent. Il ne s'agit pas d'une pièce dont le thème est l'inné et l'acquis ; nous sommes ici dans une pastorale idyllique où s'accordent dans l'amour puissants et serviteurs. « Idyllique » désigne pour moi une forme d'abstraction. Le réalisme n'est pas ici une garantie de vérité. Ce que la pièce doit nous apprendre c'est que nous sommes moins les valets de nos maîtres que ceux de nos sentiments. C'est ce que nous enseigne l'expérience en nous montrant, dans le spectacle, les personnages perdre pied peu à peu.

Cette « psycho-chimie » n'est pas affranchie des contraintes des sciences exactes. Il lui faut des catalyseurs. Ici, c'est le Prince qui en fait fonction : sans lui, pas de réaction. Au terme de l'expérience, si les autres personnages sont profondément transformés, le Prince, qui est pourtant passé par de nombreux états d'âmes contradictoires, revient à sa position première.

Je crois qu'avec *La Double Inconstance*, Marivaux veut raconter l'histoire d'un



Claire Boust, Solenn Louër. © Brigitte Enguérand

complot ; or rien ne ressemble davantage à un complot que la création d'un spectacle. On y complotte pour le bonheur du spectateur. Il me semblait également qu'il pouvait y avoir un lien entre les préparatifs d'un mariage et les préparatifs d'un spectacle.

Le rôle du théâtre, selon Marivaux, est de décrire sans dénoncer, d'exposer sans juger, d'observer sans trahir et surtout de révéler sans chercher à convaincre. La science dramatique est un humanisme.

Le décor de Jacques Gabel montre le foyer des artistes, comme une petite place où l'on assiste à la transformation de l'acteur en personnage. Le spectacle joue un double jeu en proposant une scénographie qui utilise un lieu de répé-

tition, un lieu du XVIII^e siècle, mais un lieu d'aujourd'hui. Pour moi, cela exprime le fait que c'est à la Comédie-Française que cette pièce est montée ; je veux montrer des acteurs de la troupe en train de répéter un spectacle pour des spectateurs d'aujourd'hui. Des spectateurs d'un monde qui lui aussi se complexifie. Ainsi, les costumes ne seront prêts qu'à la toute fin de la représentation, au moment où le spectacle est sur le point d'avoir lieu : ce spectacle, c'est le mariage du Prince avec Silvia, d'Arlequin avec Flaminia. Un mariage double, comme est double l'inconstance qui fait le titre de la pièce.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**

Les répétitions à la Comédie-Française : dédoubler le temps

ANNE KESSLER choisit de placer sa mise en scène sous le signe de la répétition. Revenons donc sur l'histoire mouvementée du quotidien des acteurs.

Au XVIII^e siècle, la « mise à l'étude » de la pièce par les comédiens précède les répétitions avec les « rôles à la main », en petit comité, les « petites » répétitions ou répétitions « particulières », qui se déroulent parfois chez l'un ou l'autre. Les « grandes » répétitions, répétitions « complètes » ou répétitions « générales » suivent sur le théâtre, pour les créations. Il faut en outre répéter les pièces du répertoire, notamment quand un nouvel acteur est amené à faire ses « débuts ». Le semainier (acteur responsable de l'organisation et de la comptabilité du théâtre pour une semaine) est en charge de la planification des répétitions, et surtout, vérifie l'assiduité et la ponctualité de ses camarades. Le nombre de répétitions est très variable : Beaumarchais affirme avoir bénéficié d'une cinquantaine pour *Le Mariage de Figaro* créé en 1784, cas sans doute extrême, tandis qu'Adrienne Lecouvreur nous renseigne dans sa correspondance sur la première répétition des *Amants déguisés* le 6 février 1728... qui devaient être créés le lendemain. Certaines répétitions peuvent se dérouler en public, voire à la Cour et devant le Roi, mais la plupart sont privées (on place parfois des gardes dans les couloirs du théâtre pour éviter les indiscretions) et ne se

déroulent que devant l'auteur, accompagné parfois de quelques personnes de confiance. Le rythme des répétitions est bousculé en cas de « chute » d'une nouvelle pièce, à la suite de laquelle le public attend d'autant plus impatiemment la création suivante. Il arrive qu'on répète pendant la fermeture annuelle de Pâques pour rouvrir le théâtre par une création. Les auteurs sont souvent très impliqués, comme Beaumarchais, ou Voltaire dirigeant par instruction à distance depuis son exil de Ferney ou faisant répéter chez lui ses comédiens favoris, notamment Lekain.

Du XIX^e siècle, on retient l'épisode fameux des répétitions d'*Hernani*, faisant état de la résistance de M^{lle} Mars devant quelques vers trop audacieux. Albertin, commissaire royal par intérim dans les années 1830, semble souvent ne plus savoir à quel saint se vouer, tentant vainement de composer entre l'impatience des auteurs à être montés – ces derniers n'hésitant pas à convoquer clandestinement les acteurs –, les caprices des acteurs, la nécessité de répéter simultanément les créations et les reprises du répertoire, le tout produisant un planning de travail ingérable sur lequel se greffent des imprévus en tous genres.

Le tableau que l'on dresse des répétitions au XX^e siècle est certes plus apaisé mais n'en est pas moins complexe. Elles se déroulent sur le plateau, mais aussi



Éric Génovèse, Adeline d'Hermey. © Brigitte Enguérand

dans la salle Mounet-Sully à partir de 1912 ou, plus tard, dans un local situé sous la cour d'honneur du Palais-Royal, baptisée salle Maurice Escande en 1972. D'autres locaux ont été utilisés par le passé comme le Théâtre Récamier. Plus récemment, en 2006-2007, des travaux ont permis d'aménager sous le plateau des colonnes de Buren d'autres salles de répétition. Actuellement, les comédiens

répètent aussi dans des salles situées au Grand-Palais. Les répétitions s'organisent donc toujours sous le signe d'un subtil équilibre entre les emplois du temps des comédiens et la disponibilité des espaces, que résume le « bulletin journalier » édité aujourd'hui par la régie de coordination.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Jacques Gabel, scénographie – Jacques Gabel réalise ses premiers décors en 1980. Prix du syndicat de la critique en 1995 pour *Pièces de guerre* de Bond, *Celle-là* de Daniel Danis, spectacles mis en scène par Alain Françon, *Le Condor* de et mis en scène par Joël Jouanneau, il reçoit un Molière en 2004 pour *L'Hiver sous la table* de Topor mis en scène par Zabou Breitman. Il vient de réaliser le décor de *Trahisons* de Pinter mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia au Théâtre du Vieux-Colombier et prépare les scénographies de *La Tempête* de Peter Handke pour Alain Françon et du *Malade imaginaire* de Molière pour Michel Didym.

Guy Zilberstein, dramaturgie – Scénariste et écrivain, Guy Zilberstein est avant tout auteur dramatique. Ses pièces ont été jouées au Théâtre de l'Œuvre, au Théâtre Essai, au Théâtre national de Chaillot, ainsi qu'au Studio-Théâtre et au Théâtre du Vieux-Colombier. En tant que dramaturge, il a un long compagnonnage avec Anne Kessler qui a mis en scène cinq de ses textes et pour qui il a réalisé la scénographie de *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes. Il est l'auteur de nombreux essais et préside l'Institut français de veille sémantique.

Renato Bianchi, costumes – Chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement de la Comédie-Française jusqu'en janvier 2013, Renato Bianchi a créé ses premiers costumes pour *Les Fausse Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996. À la Salle Richelieu, ses dernières créations sont pour *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *L'École des femmes* de Molière, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni et *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace.

Arnaud Jung, lumières – Créateur-lumière, Arnaud Jung a réalisé, à la Comédie-Française, les lumières du *Loup* de Marcel Aymé mis en scène par Véronique Vella, d'*Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams mis en scène par Lee Breuer, de *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo et de *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Dan Jemmett. Avec Anne Kessler, il a déjà collaboré sur *Les Naufragés* et *Coupes sombres* de Guy Zilberstein.

Nicolas Faguet, réalisation sonore et vidéo – Entré à la Comédie-Française comme régisseur son et vidéo en 2003, Nicolas Faguet a travaillé sur les bandes son de plusieurs spectacles et notamment cette saison pour *L'Autre* de Françoise Gillard et Claire Richard. Il a participé activement à l'évolution de la vidéo à la Comédie-Française, notamment pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Michel Raskine, ou encore *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Denis Marleau.

Directeur de la publication **Éric Ruf**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, novembre 2014